

« Une trahison et un fameux gâchis ! »

On le voit beaucoup moins depuis son éviction du ministère de l'Économie de la Région wallonne, mais il est toujours bien là. Jean-Claude Marcourt est resté ministre à la Communauté Wallonie-Bruxelles, il est le patron de la puissante fédération liégeoise du PS et il attend son heure... Dans l'entretien qu'il nous accorde, il tire d'ailleurs à boulets « rouges » sur le nouveau gouvernement de la Région wallonne. Et il ne cache pas son ambition d'y revenir.

➤ **Quel est votre sentiment sur ce nouveau gouvernement MR-cdH mis en place à la Région depuis juin dernier ?**
Le sentiment d'une grande trahison et d'un fameux gâchis. En ce qui concerne mes anciennes compétences en tout cas.

➤ **Pourquoi dites-vous**

économique que nous menions. Et aujourd'hui que me disent les patrons wallons ? Qu'ils ne se passent plus rien. Et que me disent les syndicats ? Qu'on a complètement abandonné la concertation sociale.

➤ **Qui visez-vous précisément ?**

D'abord celui qui a pris la res-

« P.-Y. Jeholet restructure ? Oui mais c'est un peu trop simpliste de dire que un, est toujours mieux que deux »

ponsabilité de tirer la prise (NDLR : le président du cdH Benoît Lutgen), mais aussi la nouvelle équipe en place. À part des restructurations, on ne voit aucune ligne de force se dégager.

➤ **Ils ne sont là que depuis un an. C'est un peu tôt, non ?**

Qu'on ne me dise pas ça. Je suis devenu ministre de l'économie en 2004. Et un an après, en 2005, je lançais le Plan Marshall.

➤ **Que pensez-vous de votre successeur à l'économie, Pierre-Yves Jeholet (MR) ?**

Je crois que c'est un homme sincère mais j'ai eu peu de contact direct avec lui. Je lui ai proposé mon aide au début pour assurer la transition de certains dossiers mais il n'y a pas donné suite. Et je comprends toujours mal la logique de ses actions. Ce que patrons comme syndicats constatent,

c'est aujourd'hui une grosse absence de soutien à l'économie wallonne.

➤ **Pourtant, on l'a entendu souvent depuis un an et il a lancé la restructuration des outils économiques wallons ?**

Il est un peu trop simpliste de dire qu'« un », c'est toujours mieux que « deux ». Sambre Invest a injecté 80 millions à Charleroi tandis que Meusinvest en mettait 100 à Liège. Parce que chacun connaît bien le tissu de sa région. En fusionnant tout, on crée alors des « monstres » qui ont moins la connaissance fine du terrain et dont on sait qu'ils sont plus difficiles à gérer.

➤ **Et que pensez-vous du gouvernement wallon dans son ensemble ?**

D'abord beaucoup d'effets d'annonces (allocations familiales, APE, etc.) qui sont tous reportés à après 2019. Mais la constante, c'est qu'on est systématiquement dans le rapport de forces. On ne négocie plus avec les travailleurs. On n'essaye plus l'apaisement social. On crée une société clivante : avec les bons citoyens qui s'exécutent et les mauvais...

➤ **Vous oubliez tout de même le ras-le-bol de la population, notamment vis-à-vis des grèves à répétition au TEC ?**

C'est ce que je dis. Vu qu'il n'y a plus de possibilités de dialogue, c'est le seul moyen que les travailleurs de la fonction publique ont encore pour se faire entendre. Malheureusement c'est vrai qu'avec les bus, ce sont les plus faibles qui en payent les frais.

➤ **Il ne faut pas privatiser le TEC d'après vous ?**

Ce chantage n'est pas acceptable. C'est la preuve que ce gouvernement ne gouverne pas : « je ne m'en sors pas, donc je privatise ». C'est la négation même de la responsabilité politique. ●

LUC GOCHEL

Pour Jean-Claude Marcourt, « à la Région wallonne comme au gouvernement fédéral, désormais on ne négocie plus, on impose »

Affaire Publifin

Privatiser 51 % de Nethys ?

↳ D'après vous, l'affaire Publifin va-t-elle impacter fortement les résultats du PS aux prochaines élections ?

Honnêtement, durant cette campagne, les gens que je rencontre ne m'en parlent pas trop. Le dernier sondage en date sur la ville de Liège minimise d'ailleurs cet impact par rapport au sondage de Sud-presse il y a un an, en pleine affaire. Mais cela fut tout de même un véritable tremblement de terre pour le parti. Depuis, on a pris des mesures fortes, on a intégré les problèmes et aujourd'hui, cela ne peut plus arriver.

« J'en ai en effet entendu parler.

J'ai même entendu 100 % chez certains. La volonté de

privatiser est là »

↳ Quelles sont les mesures fortes que vous avez prises ?

Les fameux comités de secteur ont été dénoncés le 20 décembre 2016 et le 28, on les supprimait. Resa a été séparé de Nethys et a été placé sous la coupole de Publifin. Les rémunérations de tous les hauts dirigeants ont été ramenées au montant décidé par la Région wallonne. Le PS a pris les règles les plus sévères en termes de

cumuls de mandats. Et on est le seul parti à avoir exclu plusieurs de ses membres.

↳ Visiblement ça ne suffit pas puisqu'on parle aujourd'hui d'une demande de la Région wallonne de privatiser 51 % de Nethys ?

J'en ai en effet entendu parler. J'ai même entendu 100 % chez certains. Il y a une volonté très claire de ce nouveau gouvernement MR-cdH d'obliger le

groupe à la privatisation et de

rendre impossible sa gestion par le secteur public. (N.D.L.R. : contactée hier, la Région wallonne dément que ce scénario soit sur la table.)

↳ Ce n'est pas vraiment ça que vous prônez ?

Évidemment. Il s'agit de 3.000 emplois implantés en Région wallonne, et sensiblement en région liégeoise. S'ils sont privatisés, rien n'empêchera le nouveau propriétaire de les délocaliser. Je ne suis pas d'accord avec cette politique-là. La Région wallonne doit être là pour conserver et stabiliser les entreprises sur son territoire. Regardez les centaines d'emplois de la FN que nous conservons à Herstal ou les 1.500 de Safran Aero Boosters (ex-FN Moteurs), à Milmort. La Région est respectivement actionnaire à 100 % et à 33 % de ces deux entreprises. ●

L.G.

Ville de Liège

« Moi bourgmestre de Liège ? C'est de la science-fiction ! »

☛ **Ce 14 octobre, vous vous présentez à la dernière place sur la liste PS aux élections communales de Liège. Avec quelle ambition ?**

L'ambition de pousser et de soutenir la liste pour la deuxième fois d'affilée. J'espère ainsi contribuer à son succès et on verra bien le nombre de voix que je récolterai.

Je conserve aussi l'ambition de rester chef de groupe au conseil communal de Liège pour continuer à peser sur les décisions du collège échevinal. Et ensuite, je solliciterai la tête de liste pour les prochaines élections régionales du 26 mai 2019.

☛ **Et si jamais vous faites plus de voix de**

préférence que Willy Demeyer à Liège, vous serez bourgmestre ?

Ah, ah, ah... Ça, c'est de la science-fiction. Le système électoral est tel qu'on sait difficilement battre une tête de liste.

☛ **On parle beaucoup à Liège d'une future alliance PS-MR pour remplacer l'actuelle PS-cdH. C'est vrai ?**

Cela fait maintenant 36 ans que le MR (le PRI à l'époque) est sorti de la majorité liégeoise. J'ai beaucoup de respect pour les membres du MR de Liège-Ville. Ils ont pris des décisions qui ont fait preuve d'ouverture dans des dossiers compliqués, comme les visites domiciliaires ou « Liège, ville hospitalière ».

Ceci étant, ils sont aussi les représentants d'un parti qui applique une politique conservatrice et rétrograde dans ses décisions.

Qu'on pense simplement au dossier des réfugiés et des droits humains.

☛ **Si ce n'est pas le MR, qui alors ?**

Si le PS a la main au soir du 14 octobre, nous inviterons tous les partis démocratiques à la table des négociations : MR, Vert Ardent, cdH, PTB et Vega.

Tous ceux qui sont actuellement représentés au conseil communal liégeois.

☛ **Et pas le nouveau Défi ou le Parti Populaire ?**

Défi oui, mais le Parti Populaire, non. Parce qu'il flirte sans cesse avec des idées d'extrême-droite. ●

L.G.